

Un Pacte insensé pour les profs de gym

Comment faire plus d'éducation physique avec moins d'heures ? Les profs de gym dénoncent les incohérences du Pacte d'excellence.

● **Caroline DESORBAY**

Incohérent. C'est le mot qui vient à l'esprit d'Audrey Lizin et d'Annick Masson, toutes deux professeurs d'éducation physique à l'athénée de Huy, au vu des différents scénarios de grilles horaires présentés la semaine dernière par la ministre de l'Éducation, Marie-Martine Schyns.

« La ministre veut promouvoir une éducation physique et à la santé – on parle même de nous faire donner des cours théoriques – alors que les trois canevas de grilles horaires renvoient à la baisse les périodes d'éducation physique. Comment assurer plus d'éducation physique et à la santé en ayant moins d'heures de cours ? »

De là à se demander si leur corporation était représentée au sein des groupes de travail qui ont planché sur le Pacte d'excellence, il n'y a qu'un pas... Vite franchi.

Gym : seule activité physique pour 60 % des élèves

Autre incohérence épinglée par les deux professeurs d'éducation physique : « Réduire le temps consacré à l'activité physique va à l'encontre des recommandations de l'OMS qui préconise 60 minutes d'activité physique chaque jour, ce qui équivaut à 5 périodes par semaine. Il ne faut pas oublier que pour 60 % de nos élèves, le cours d'éducation physique est la seule occasion de bouger. Les activités extrascolaires sont réservées aux enfants de milieux

favorisés. »

Trois périodes de 50 minutes pour tous les niveaux

La revendication des profs huttoises est soutenue par Marc Cloes, professeur de pédagogie des activités physiques et sportives à l'ULg.

« Ces grilles vont à l'encontre du bon sens et des recommandations internationales qui préconisent une activité physique quotidienne. Non seulement le manque d'activité physique risque d'impacter durablement la santé des enfants, il pénalise également la réussite scolaire. Des études ont démontré qu'une activité physique pratiquée de façon régulière améliore les fonctions cognitives des enfants ».

Si on veut que l'école joue pleinement son rôle, c'est-à-dire former des citoyens capables d'utiliser leur corps pour le reste de leur vie, il faudrait proposer au minimum 3 périodes de 50 minutes

par semaine, de la maternelle jusqu'au secondaire.

Bouger oui, être en compétition non

À ceux qui seraient tentés de pallier les faiblesses du tronc commun en faisant venir des clubs sportifs dans l'école, Marc Cloes rétorque que ce n'est pas une bonne idée.

« Comme le sport est généralement compétitif, les animateurs ont tendance à ne s'intéresser qu'aux meilleurs éléments. Beaucoup de jeunes vivent cette situation compétitive comme un échec. Cette culture de l'échec entraîne la démotivation. Il faut d'abord inciter les jeunes à acquérir un développement moteur et physique qui leur donnera confiance en eux. Si on ne confie pas cette mission à des pédagogues, on risque de

« Une activité

physique régulière améliore les fonctions cognitives des enfants »

tomber dans ce travers. »

En matière de cours d'éducation physique, c'est encore et toujours la Finlande qui nous donne des leçons. 70 % des établissements d'enseignement secondaire général ont adopté le Finnish Schools on the Move (Les écoles finlandaises en mouvement), un programme visant à développer l'activité physique des enfants.

« Ils ont 3 périodes d'éducation physique par semaine mais avec des projets plus concrets rendus possibles grâce à la souplesse de leurs grilles horaires, détaille Marc Cloes. Mais la nécessité d'éduquer les enfants physiquement est inscrite dans la culture finlandaise ». ■

VITE DIT

Espérance de vie Les enfants d'aujourd'hui pourraient voir leur espérance de vie diminuer de cinq ans par rapport à leurs parents. Une première dans l'histoire de l'Humanité ! Ce triste constat a donné naissance à la campagne « Designed to move » (Faits pour bouger). Une campagne soutenue notamment par le Conseil international pour l'Éducation Physique et la Science du Sport et l'American College of Sports Medicine. « *Notre jeunesse est trop sédentaire et cela risque d'impacter gravement sa santé,* déplore Marc Cloes, professeur de pédagogie des activités physiques et sportives à l'ULg. *Le manque d'activité physique génère toute une série d'effets négatifs sur la santé : maladies cardiovasculaires, obésité,*

diabète... Non seulement l'espérance de vie de cette génération va diminuer mais cela va coûter énormément à la société. Il faut inverser la tendance et vite ! Idéalement, selon une recommandation de la commission européenne, les enfants devraient pratiquer au moins une heure d'activité physique chaque jour à tous les niveaux d'enseignement. »

Cours de gym Le programme actuel de l'enseignement officiel prévoit 2 périodes/semaine de psychomotricité en maternelle, 2 périodes de 50 minutes d'éducation physique dans le primaire et 3 périodes dans le secondaire. Dans le libre, les élèves n'ont plus que deux périodes dès la 3^e secondaire.